

MARGUERITE
(titre provisoire)

Scénario
De
Marianne Farley

© 1er mars 2016

INT. MAISON DE MARGUERITE/SALLE DE BAIN - JOUR

Un dos nu, marqué par le temps. Une main munie d'un gant en ratine rose frotte soigneusement et délicatement ledit dos. La main se promène sur les épaules, descend le long du corps et retourne s'approvisionner en eau. Le son de l'eau qui retombe dans la baignoire. Un temps. On recule pour découvrir MARGUERITE, une octogénaire au visage doux, paisible. Ses yeux sont fermés, savourant le moment.

RACHEL

Le bras droit, Mme Marguerite.

Marguerite revient doucement à la réalité et lève son bras droit. On recule un peu plus pour dévoiler RACHEL, une jolie femme fin trentaine qui s'affaire à sa tâche de manière habile et concentrée. Efficace, ce n'est visiblement pas sa première fois. Elle est agenouillée devant le bain, elle savonne et rince l'aisselle de Marguerite ainsi que le haut de sa poitrine.

Connaissant la routine et sans gêne aucune, Marguerite hausse son bras gauche pour permettre à Rachel de terminer de la laver.

RACHEL (CONT'D)

(taquine)

Toute propre!

Marguerite lui sourit chaleureusement. Rachel se lève et prend une grande serviette qu'elle ouvre pour y accueillir Marguerite. La dame agrippe la barre d'appui mais n'arrive pas à se relever.

RACHEL (CONT'D)

Attendez.

Rachel se penche et l'aide à se redresser. Elle entoure son corps de la serviette et lui frotte vigoureusement les épaules pour la sécher et la réchauffer.

INT. MAISON DE MARGUERITE/CHAMBRE À COUCHER - JOUR

Marguerite est allongée sur son lit. Elle fixe le plafond. On descend le long de son corps pour découvrir qu'elle est maintenant vêtue d'une robe de chambre en molleton bourgogne. On descend de plus en plus jusqu'à ce qu'on arrive à ses mollets nus et puis à ses pieds.

En voix off on entend une conversation téléphonique entre Rachel et le médecin de Marguerite, Dr. Demers.

RACHEL (V.O.)
 ... 150 sur 95... non presque
 pas... oui, mais elle veut pas être
 transférée à l'hôpital... je sais
 qu'on peut pas la forcer...

Rachel tient un des pied de Marguerite dans ses mains et l'examine attentivement. Elle en vérifie la mobilité en le faisant bouger de droite à gauche et puis de haut en bas. Elle observe la texture et la couleur de la peau sur le dessus et puis sur le dessous du pied. Satisfaite de l'état des choses, elle prend un petit linge sec et essuie entre chaque orteil avec une grande précision pour enlever toute trace d'humidité.

RACHEL (V.O.)
 ... Si on augmentait sa médication?
 Ça pourrait pas aider?... Non, je
 comprends... Merci Dr. Demers.

Rachel attrape une bouteille de lotion hydratante et crème les jambes de Marguerite ainsi que ses pieds. Au contact de la lotion froide, Marguerite a un frisson.

MARGUERITE
 (petit rire frétilant)
 Oh! C'est froid.

RACHEL
 Je suis désolée. J'aurais dû vous
 avertir.

Marguerite sourit à Rachel et puis se ferme les yeux se laissant emporter par les caresses. Elle semble prendre plaisir à leur petit rituel hebdomadaire. Préoccupée, Rachel a le regard plus sombre, inquiet.

COUPER À

En soutien-gorge, Marguerite s'agrippe à sa marchette d'une main tandis que Rachel l'aide à enfiler une blouse sur l'autre bras. Rachel la boutonne alors et l'aide à mettre sa blouse dans sa jupe. Sur la commode, elle prend une délicate chaîne en or, ornée d'une petite croix, et lui attache autour du cou.

RACHEL (CONT'D)
 Parfait.

INT. MAISON DE MARGUERITE/CUISINE - JOUR

L'extrémité d'un doigt qui se fait piquer. Une goutte de sang époncée par une petite bandelette que Rachel insère dans un lecteur de glycémie. Après quelques secondes, le résultat est affiché.

RACHEL

Votre glycémie est plus basse que d'habitude.

MARGUERITE

C'est bon ça, non?

RACHEL

Ça dépend. Ça peut vouloir dire qu'il y a encore eu une diminution de votre fonction rénale.

Les deux femmes se regardent. Cette conversation, elles l'ont eu plus d'une fois. Rachel prend un temps, cherchant les bons mots pour tenter de convaincre Marguerite.

RACHEL (CONT'D)

(avec douceur)

J'ai parlé à Dr. Demers ce matin. Elle voudrait vous voir pour discuter de dialyse...

Marguerite hoche la tête. Non.

MARGUERITE

C'est hors de question que je passe la fin de mes jours à faire des aller-retours à l'hôpital.

Rachel est perturbée.

MARGUERITE (CONT'D)

Tu t'en fais trop pour moi.

RACHEL

Oui je m'en fais Mme Marguerite. Vous le savez qu'il n'y a pas grand chose qu'on peut faire pour vous si vous refusez la dialyse et que vos reins veulent plus coopérer.

MARGUERITE

Ça va arriver un jour ou l'autre, tu sais Rachel? Je suis fatiguée. Je veux rester chez moi.

Marguerite regarde Rachel comme si tout avait été dit. Rachel voit bien que Marguerite ne bronchera pas. Elle est ébranlée mais tente de le cacher. Malgré son envie de lui faire changer d'idée, elle se retient, saisissant que Marguerite ne veut plus se battre contre sa maladie.

On recule pour découvrir la pièce qui est toute petite et semble figée dans le temps. Les murs sont couverts de papier peint à motifs jaunes et oranges datant des années 60. La cuisinière et le réfrigérateur sont vert olive ainsi que la bouilloire et le grille-pain. Tout y est impeccablement rangé. Sur le mur au dessus de la table on voit un casier mural contenant une quarantaine de petites cuillères-souvenir de différents pays.

COUPER À

Rachel prépare une seringue d'insuline. Marguerite tire sa blouse vers le haut, exposant sa peau. Rachel lui prend une pincée de chair et l'injecte rapidement.

COUPER À

Marguerite est concentrée. Patiente docile, elle fait ce qui lui est demandé.

RACHEL

Par la bouche, inspirez... expirez.

Rachel porte un stéthoscope et le tient contre le dos de Marguerite. Elle écoute attentivement et puis, prend des notes dans son dossier. Elle range son stéthoscope et le reste de ses instruments médicaux pendant que Marguerite se replace les vêtements.

MARGUERITE

(bon enfant)

Je nous fais un thé?

RACHEL

Je pourrai pas aujourd'hui. J'ai un autre rendez-vous dans 15 minutes.

MARGUERITE

(déçue)

Oh, dommage. Demain alors!

Rachel sourit chaleureusement à Marguerite.

RACHEL

(insistante)

Vous m'appellez si il y a quoi que ce soit.

Elle prend son sac et quitte. Marguerite tente de cacher sa déception.

MARGUERITE

Oui.

INT. MAISON DE MARGUERITE/SALON - JOUR

Marguerite entre dans la pièce et se rend péniblement à la fenêtre à l'aide de sa marchette. Elle est à bout de souffle. Elle regarde Rachel qui embarque dans sa voiture, démarre le moteur et quitte. On reste sur la dame un moment, seule. Et puis, elle quitte le cadre.

INT. MAISON DE MARGUERITE/CUISINE - SOIR

La cuisine est calme et plutôt sombre à l'exception de l'abat-jour qui est allumé directement au dessus de la table. On entend le son d'une bouilloire qui siffle et puis celui de la marchette de Marguerite, avant même de la voir apparaître dans le cadre. Elle entre dans la pièce et se rend au comptoir. Elle verse l'eau bouillante dans une tasse en porcelaine particulièrement jolie, dans laquelle il y a un sachet de tisane.

Elle se rend avec beaucoup de difficulté à la table et y dépose sa tasse. Elle s'assoit, un peu essoufflée. Elle regarde sa tasse de thé un temps et puis, fixe le vide. La maison est lourde de silence.

EXT. MAISON DE MARGUERITE ESTABLISHING - JOUR

Plan de la petite maison de banlieue de Marguerite, en automne.

INT. MAISON DE MARGUERITE/SALLE DE BAIN - JOUR

Quelques mois ont passé. La salle de bain, comme le reste de la maison, semble figée dans le temps. Tout est bien placé. Sur le comptoir une seule brosse à dents rose, un tube dentifrice orné d'un joli presse-tube en poterie peint de petites fleurs, un verre et une pompe à savon, le tout bien agencé.

Marguerite est dans le bain et se fait mousser les cheveux. Elle a les yeux fermés et savoure le massage du cuir chevelu donné par Rachel. Rachel le remarque et sourit, attendrit par la dame.

Une sonnerie de téléphone sort Marguerite de sa bulle. Rachel se rend compte qu'il s'agit de son cellulaire et se retire pour répondre, attrapant une serviette au passage pour s'essuyer les mains.

RACHEL

Excusez-moi. Je reviens tout de suite.

Marguerite fait signe de ne pas s'en faire mais Rachel a déjà quitté la salle de bain. On l'entend répondre dans le couloir.

RACHEL (O.S.) (CONT'D)

Allo mon amour. Je peux pas parler longtemps... Qu'est-ce qu'y a?...

Curieuse, Marguerite tend l'oreille pour essayer d'entendre la conversation. On n'en perçoit que des bribes.

RACHEL (O.S.) (CONT'D)

Samedi ou dimanche?... OK. Samedi, mais pas trop tard... Oui 2h c'est bon!... Je t'aime. À ce soir!

Un temps. Marguerite attend patiemment. Finalement, Rachel revient le visage radieux. Elle met son cellulaire sur vibration et le dépose sur le comptoir. Intéressée, Marguerite l'observe et cherche du regard ses yeux.

RACHEL (CONT'D)

On rince?

MARGUERITE

C'était ton "copain"?

RACHEL

Ma copine, oui.

Marguerite est prise de court, abasourdie d'apprendre que Rachel est en couple avec une femme. Rachel se rend compte que Marguerite est malaisée. Elle s'agenouille près du bain pour rincer la tête de Marguerite.

Un ange passe. Rachel continue sa tâche. Marguerite est remuée. Elle hésite avant de parler et puis ose une question.

MARGUERITE

Elle s'appelle comment ta "copine"?

Rachel sourit.

RACHEL

Rosalie.

MARGUERITE
Rosalie. C'est un joli nom.

On reste sur Marguerite, perdue dans ses pensées.

INT. MAISON DE MARGUERITE/COULOIR - JOUR

Rachel est à l'extérieur de la salle de bain, de l'autre côté de la porte close. Elle cogne.

RACHEL
Mme Marguerite? Vous y arrivez?

MARGUERITE (O.S.)
Pas encore. Malheureusement, ça ne se commande pas comme on veut.

INT. MAISON DE MARGUERITE/SALLE DE BAIN - JOUR

Marguerite est assise sur la toilette et tient un contenant à urine entre ses jambes. Elle tente d'uriner mais en vain. Soudainement, elle entend un bruit. Elle se retourne et aperçoit le cellulaire de Rachel qui vibre sur le comptoir.

RACHEL (O.S.)
Ok. Je vous attends dans la cuisine. Appelez-moi si vous avez besoin d'aide.

MARGUERITE
Merci!

Hésitante au départ, elle le prend et ne peut s'empêcher de regarder de quoi il s'agit. Elle voit un message d'une certaine ROSALIE.

ROSALIE (MESS. TEXT)
Confirmé pour samedi. Bonne journée mon amour!

Elle est intriguée mais son regard trahit une certaine tristesse, une nostalgie. Elle dépose le cellulaire sur le comptoir, se concentre pour uriner et réussit à faire sortir quelques gouttes.

INT. MAISON DE MARGUERITE/CUISINE - JOUR

Prête à partir, Rachel a son sac sur l'épaule. Marguerite entre avec l'aide de sa marchette. Se déplacer semble être de plus en plus ardu. Elle s'approche de Rachel et lui remet le contenant d'urine ainsi que son cellulaire.

RACHEL

Et puis?

MARGUERITE

À peine.

Rachel l'aide à s'asseoir à la table. Elle prend le contenant d'urine et constate qu'il n'y a que quelques gouttes. Elle tente de cacher sa perturbation.

RACHEL

On réessayera demain.
(en prenant le cell)
Merci.

Elle dépose le cellulaire dans son sac lorsqu'il se met à vibrer. Elle lit son message texte et ne peut s'empêcher de sourire comme une gamine. En relevant la tête, elle s'aperçoit que Marguerite l'observe intensément. Leurs regards se croisent. Gênée, la dame regarde autour comme si de rien était et tente de faire distraction.

MARGUERITE

Demain tu peux m'aider à descendre mes boîtes de papiers du grenier?

RACHEL

Certain! Vous voulez que je le fasse tout de suite?

MARGUERITE

Non. Ça peut attendre.

Rachel s'approche et met sa main sur son épaule affectueusement.

RACHEL

Oubliez pas de remplir votre feuille de dosage ce soir, ok?

MARGUERITE

Oui.

Rachel enfile son manteau, embrasse Marguerite sur la joue et quitte. On reste sur Marguerite qui rougit.

INT. MAISON DE MARGUERITE/SALON - SOIR

Installée sur son fauteuil Rococco pourpre, Marguerite est assise devant un vieil album photo. Elle le fixe pendant un moment sans broncher. Elle se décide à l'ouvrir et commence à le feuilleter.

Sur les différents clichés on peut voir une jeune Marguerite entourée d'amis. Elle semble heureuse, épanouie. Elle tourne les pages, une à une. Marguerite sourit mais semble nostalgique.

On s'attarde sur plusieurs photos de Marguerite avec une autre jeune femme blonde, CÉCILE. Sur une des photos les deux femmes sont vêtues de leur uniforme d'hôtesse de l'air et sont en plein fou rire. Sur une autre, elles sont allongées sur une plage à se faire bronzer. Sur un troisième cliché, elles sont en bateau de croisière.

Arrivée à la dernière page, le sourire de Marguerite s'est éteint. Elle a les larmes aux yeux, rivée sur la dernière photo où on peut voir une Cécile rayonnante au bras de son nouveau mari. Tout près du couple heureux, on peut apercevoir une Marguerite vêtue en dame d'honneur, arborant un air défait.

Marguerite caresse du bout de son doigt le visage de Cécile sur la photo. Après un moment, elle se ressaisit et ferme l'album photo.

INT. MAISON DE MARGUERITE/CHAMBRE À COUCHER - JOUR

Quelques jours plus tard, c'est la même routine. Dans son lit, Marguerite est étendue sur le dos. Une fois de temps en temps elle regarde en direction de Rachel, qui évalue l'état de ses pieds. Marguerite cherche à ouvrir une discussion mais Rachel la coupe dans son élan.

RACHEL

Vos pieds sont plus enflés
aujourd'hui. Avez-vous votre
feuille de dosage?

MARGUERITE

Dans la cuisine, sur le comptoir.

Rachel se lève et sort de la pièce. Elle revient avec la feuille en question.

RACHEL

Hmmm. Vous urinez pas beaucoup pour
ce que vous buvez. Avez-vous des
crampes musculaires? Des
fourmillements au niveau de pieds?

Marguerite a les yeux rivés sur Rachel. Elle l'observe intensément, la scrute du regard. Elle ne répond pas.

RACHEL (CONT'D)
Mme Marguerite? Avez-vous des
crampes? Des fourmillements?

MARGUERITE
(sortant de sa bulle)
Pardon? Euh... non.

RACHEL
Ok. On va aller prendre votre
pression.

Rachel s'avance pour aider Marguerite à se relever lorsque la
dame l'arrête.

MARGUERITE
Peux-tu me mettre de la lotion?

RACHEL
Oui. Bien sûr.

Rachel applique de la lotion sur les mollets et les pieds de
Marguerite qui ferme les yeux. Que Rachel effleure sa peau ou
qu'elle exerce une pression plus soutenue, Marguerite se
laisse emporter par ce moment de grande sensualité. Rachel
continue à masser, consciente et heureuse de pouvoir lui
offrir un moment de plaisir.

INT. MAISON DE MARGUERITE/SALON - JOUR

Rachel descend du grenier, une boîte dans les bras. Elle la
dépose sur le plancher et s'apprête à remonter lorsqu'un
horrible fracas provient de la cuisine.

INT. MAISON DE MARGUERITE/CUISINE - JOUR

Rachel panse la main de Marguerite qui est complètement
désemparée. Sur la table, dans une soucoupe, on voit les
morceaux de la jolie tasse de porcelaine brisée.

MARGUERITE
Je suis tellement maladroite.

RACHEL
Ça arrive à tout le monde.

Marguerite observe Rachel travailler. Ses gestes sont précis,
délicats. Elle tient la main de Marguerite dans sa main
gauche et pose le pansement de sa main droite.

RACHEL (CONT'D)
Bon. Ça devrait faire l'affaire.

Une fois le pansement posé, Marguerite lui prend la main. Elle pose un regard vulnérable, quasi enfantin sur Rachel.

MARGUERITE

Une chance que t'es là.

Rachel est touchée. Elle lui serre la main affectueusement et la caresse de son pouce.

RACHEL

Il faut que je parte mais je reviens vous voir ce soir, ok?

Marguerite préférerait qu'elle reste mais elle fait signe que oui. Rachel se lève, l'embrasse sur la joue et s'apprête à sortir de la pièce quand Marguerite l'arrête.

MARGUERITE

(embarassée)

C'est... C'est comment faire l'amour à une femme?

La question sort avec un excès de force. Comme si elle lui tournait dans la tête depuis trop longtemps et qu'elle devait sortir à tout prix.

Rachel se retourne. Elle est à la fois décontenancée et touchée par la question de Marguerite. Elle réfléchit et puis...

RACHEL

... Ben... c'est beau.

Marguerite est émue. Elle sourit à Rachel, reconnaissante.

MARGUERITE

(à elle-même)

... C'est beau.

On reste sur Marguerite, perdue dans ses pensées.

INT. MAISON DE MARGUERITE/PORTE D'ENTRÉE - JOUR

Rachel est devant la porte d'entrée et enfile son manteau. Elle s'apprête à sortir de la maison mais s'arrête soudainement pris d'une vague d'émotion. Elle regarde en direction de la cuisine où elle a laissé Marguerite. Un temps. Elle ouvre la porte et quitte.

EXT. MAISON DE MARGUERITE ESTABLISHING - JOUR

Plan de la petite maison de banlieue de Marguerite, en hiver.

INT. MAISON DE MARGUERITE/CHAMBRE À COUCHER - SOIR

Un mois plus tard, Marguerite est tout près de son lit, accrochée au bras de Rachel. Elle est affaiblit, sa respiration se fait plus difficile. Elle est vêtue d'une robe de nuit fleurie. Rachel l'aide à s'installer au lit. Elle attrape les comprimés de Marguerite ainsi que son verre d'eau et l'aide à les avaler.

Rachel tire une chaise près du lit et s'y installe. Marguerite la fixe longuement avec toute sa vulnérabilité. Elle lui sourit, heureuse qu'elle soit là. Et puis dans un seul souffle...

MARGUERITE

J'ai été amoureuse d'une femme. Moi aussi.

Rachel la regarde, ébahie. Marguerite a le regard brumeux, emportée par ses souvenirs. Troublée, Rachel attend la suite.

MARGUERITE (CONT'D)

Je ne lui ai jamais dit. C'était pas comme aujourd'hui dans mon temps, tu sais? C'était un péché mortel...

Les deux femmes se regardent un moment ne sachant plus quoi ajouter. Rachel est ébranlée. Marguerite semble apaisée.

RACHEL

(émue)

Elle s'appelait comment?

MARGUERITE

... Cécile.

RACHEL

Cécile. C'est joli.

Marguerite sourit.

MARGUERITE

Tu peux rester avec moi un peu?

Rachel hoche la tête. Elle caresse doucement les cheveux de Marguerite comme on le ferait à une enfant.

Et puis, elle s'approche d'elle, se penche tout en douceur et lui dépose un tendre baiser sur les lèvres. Marguerite ferme les yeux. Son visage est serein, sa respiration étonnamment calme. Elle s'endort.

Rachel se lève tranquillement pour ne pas la réveiller. Elle monte sur le lit et se couche tout près d'elle. Vue en plan des deux femmes couchées, en cuillère.

FONDU AU NOIR

Le cadre reste noir un bon moment...

FIN

"LE VRAI AMOUR N'A PAS D'ÂGE, PAS DE LIMITES, PAS DE MORT"
- JOHN GALSWORTHY